

tous les mots étrangers. "Facilis dextensus Aveni", l'Allemagne a dit débarrassez-vous des mots étrangers; écartez les produits étrangers. Voilà votre pan-germanisme; voilà le mauvais esprit qui a été inspiré au peuple allemand. J'attirerai l'attention sur le fait que dans le document même que mon très honorable ami le premier ministre a cité, le Livre jaune français, il est dit que les privilèges accordés en Allemagne aux Junkers, par la protection, sont cités comme étant au moins une des causes qui ont contribué à cette guerre. Ceux qui étudieront avec soin ce Livre jaune français le reconnaîtront.

J'ignore ce que pense mon honorable ami le ministre des Finances de ce cri de "Made in Canada". Ce n'est pas une très bonne méthode de percevoir un revenu et je suis persuadé qu'en ce moment mon honorable ami doit penser beaucoup à se procurer un revenu. S'il y a une chose qui exerce jour et nuit la perspicacité du ministre des Finances c'est la question d'établir un revenu. Si nous allons trop loin avec le système de mon honorable ami de Waterloolord, que fera mon honorable ami le ministre des Finances? Il ne lui reste qu'une alternative — mais peut-être vaudra-t-il mieux parler de cette question au moment de la discussion du budget. Si nous fabriquons tout au Canada que fera mon honorable ami pour obtenir un revenu du tarif. Même actuellement il n'augmente pas comme il le voudrait et je crois que le proposeur de l'adresse a eu bien tort de soulever ces obstacles, en ce moment, sur le chemin de mon honorable ami le ministre des Finances.

En tenant compte de ce qui a suivi au cours du débat, je crois que la dernière chose que j'aurais citée comme article pouvant se fabriquer au Canada, ce serait des bottes; dans tous les cas, je n'aurais pas parlé pour l'instant de bottes et de souliers. Mais je n'entrerai pas plus avant dans cette question. Il semble que la protection est une institution très délicate; ses souliers peuvent bien lui aller en temps de paix, mais elle ne peut pas supporter les efforts de la guerre. J'ai toujours pensé que la protection avait l'air pas mal râpé et la lumière que la guerre jette sur elle, n'a pas amélioré son aspect.

Il y a un point du discours du proposeur de l'adresse sur lequel je désire le féliciter cordialement, car il a parlé très sincèrement du plus profond de son cœur, et je suis sûr qu'un grand nombre de gens parleront de la même manière avant la fin de la guerre. Il a cité comme une des tâches des alliés la

suppression du militarisme. Là encore il s'est montré un disciple plein d'avenir de Cobden: Je le félicite et je félicite Cobden, depuis si longtemps disparu, sur l'augmentation du nombre de ses partisans. J'ai été heureux d'entendre que cette opinion avait été endossée par mon très honorable ami et leader. J'ai été très intéressé par la passe entre mes deux très honorables amis sur cette question de notre participation dans les affaires de l'empire à ce propos même. Un des résultats de cette guerre sera certainement qu'une grande partie du monde civilisé cherchera par-dessus tout un moyen de supprimer ces armements gigantesques qui ont été et sont aujourd'hui la malédiction du monde entier. Il y a parmi nos proverbes latins un vieil ami que cela ne fait pas de mal de citer à ce propos; dans tous les cas le point a été discuté par mon honorable ami. Personne aujourd'hui ayant quelque respect de sa réputation n'oserait dire devant une assemblée sérieuse de ses concitoyens qu'il reste un sens dans le vieux proverbe latin: le meilleur moyen de maintenir la paix c'est d'être prêt à la guerre. Monsieur l'Orateur, s'il y avait eu quelque vérité dans cet adage, nous étions sûrement arrivés au règne millénaire juste au moment où la guerre a éclaté. Le fait est que c'est une des leçons les plus importantes que nous pouvons retirer de la guerre. Sur ce continent nous devrions nous autres mêmes enseigner cette leçon comme étant une de celles qu'inspire la guerre. Nous sommes dans l'heureuse position d'être les citoyens d'une grande nation au nord du quarante-neuvième parallèle, qui est voisine d'une autre grande nation au sud.

Si les armements étaient le moyen de maintenir la paix, les trois mille milles de frontières entre ces deux grandes nations, devraient être bordés de forteresses d'une extrémité à l'autre; mais nous n'avons pas un fort sur toute la ligne et nous sommes sur le point de célébrer un centenaire de la paix entre des deux grandes nations. Nous avons donc le droit de signaler cette condition des affaires et de dire à ces nations arriérées d'Europe: sur ce continent, nous sommes arrivés à de meilleures conditions de civilisation et c'est à vous de vous élever à notre niveau et de vivre dans la société plus éclairée que vous pouvez trouver de ce côté de l'Atlantique.

La petite passe-d'armes entre mes deux très honorables amis pourrait bien être abandonnée au point où ils l'ont laissée, mais elle m'a beaucoup intéressé parce que j'ai fait une étude de la question de la fédé-